

# Circuit des traces

2 h - 7 km - Suivre les traces et le trait jaune



## Alairac-Arzens

Départ du cimetière.

Partir à gauche en descendant vers Bêteille.

Laisser le chemin de gauche et monter.

Au carrefour laisser "Galet" sur la gauche et suivre "Bêteille".

Monter toujours entre champs et vignes. Belle vue sur la plaine en bas à droite.

A Bêteille prendre à droite avant les bâtiments et partir sur le chemin en bas du champ. Contourner celui-ci par la droite en montant.

A l'extrémité de ce grand champ, redescendre en face vers le bois puis rejoindre la petite route qui mène en montant à Cantaloup.

A Cantaloup ("chante loup") partir à gauche sur le chemin qui longe le bois.

Sur cette zone de cultures le busard (non ce n'est pas le mâle de la buse...) est fréquent qui vole au ras du sol à la recherche de quelque rongeur.

Quelques landes et chênes verts bordent plus loin le chemin.

Arrivé au champ en bout de chemin, contourner la parcelle par la droite sur 20 m et descendre sur la piste qui plonge dans la forêt de chênes. Passage difficile pour les équestres et les VTT.

Au ruisseau traverser et partir à droite pour rejoindre un peu plus haut la piste forestière. Chênes verts et pubescents composent ce bois et quelques fougères occupent le talus.

Sur ce passage humide, les traces de sanglier sont visibles.



Le lieu est habité par les geais, les buses et sûrement quelques rapaces nocturnes qui se

cachent.

Juste après le bois, avant la traversée du ruisseau, un chêne vert imposant marque à droite le bord du chemin et plus loin d'autres chênes mais pubescents cette fois (dessin ci-contre).



Plus loin, on traverse à nouveau de grandes cultures.

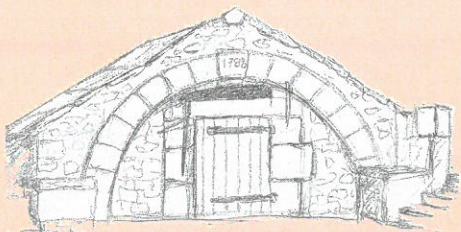
Jonction avec la route où ormeaux et platanes ont remplacé les chênes.

La grande allée plantée de platanes mène à gauche à "Barthe", belle propriété agricole.

Suivre toujours la route goudronnée qui descend plus loin entre 2 talus.

A l'entrée d'Arzens, un très gros pin domine les premières habitations.

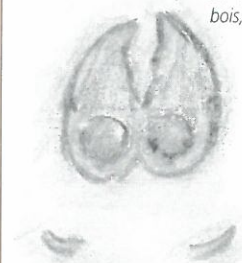
Le petit bâtiment à droite renferme les vannes qui régulent l'arrivée d'eau (dessin ci-dessous).



Bâtiment abritant les vannes à Arzens

## Les traces

Sur les chemins humides, en sous-bois, au bas d'un talus, des traces sont souvent visibles... Voici quelques éléments qui vous aideront à les identifier.



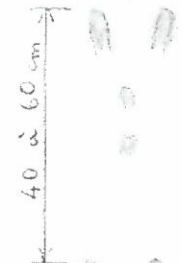
sanglier



blaireau



écureuil



renard



écureuil

**A Alairac** : multiservice, bureau de tabac.  
**A Arzens** : tous commerces et services, restaurant.

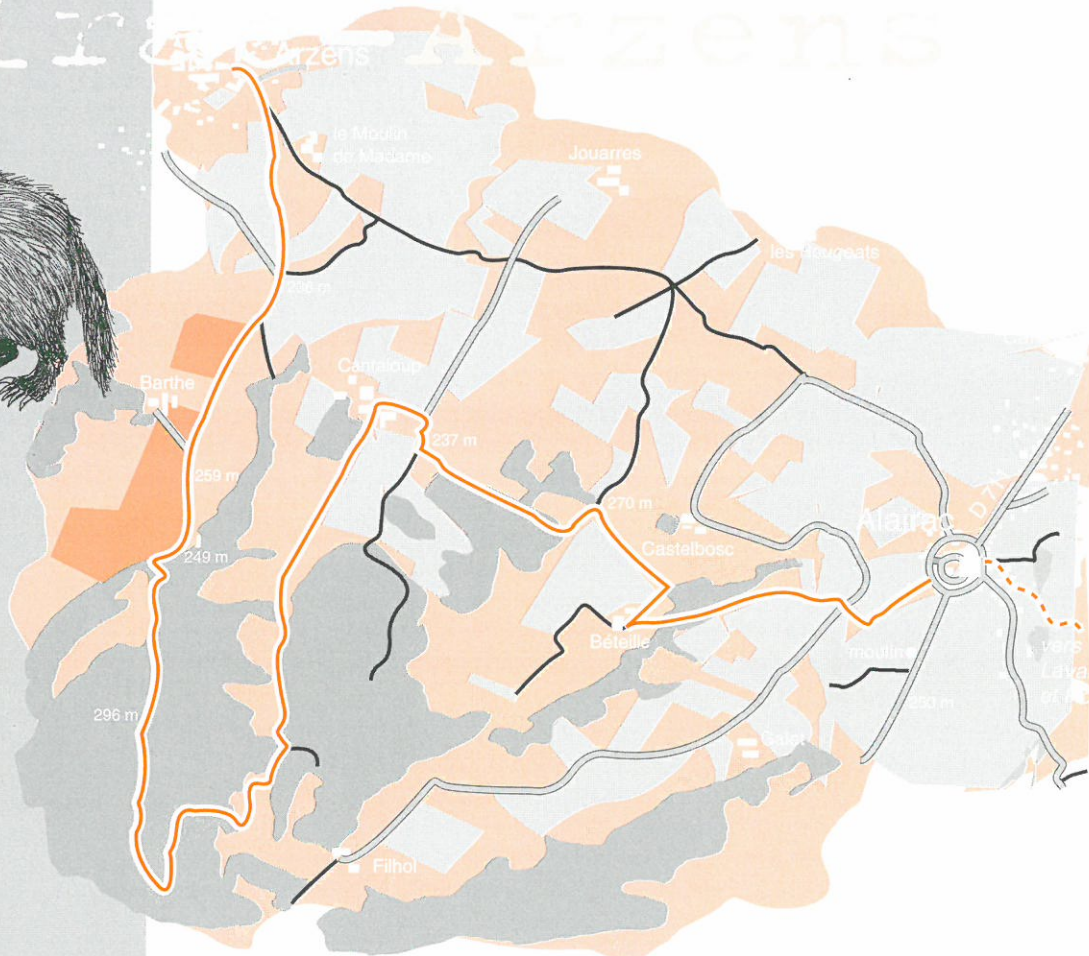


# Alairons Arzens



## Le blaireau

Il dort pendant l'hiver mais se réveille de temps en temps. Sa nourriture? petits mammifères, grenouilles, mollusques, œufs d'oiseaux, et même vers de terre, glands, fraises des bois. Ses traces sont facilement reconnaissables aux griffes très marquées.



Busard Cendré

## Le busard cendré

Gris très pâle, couleur cendre, presque blanc, il rôde au-dessus des champs à quelques mètres, la tête fixant le sol.

Il est le représentant d'une très noble et très ancienne famille de rapaces : les busards.

Ce nom est déjà signalé dans des documents du XII<sup>e</sup> siècle, alors que celui de la buse ne fera son apparition que près de 3 siècles plus tard.

Et cet oiseau ne ressemble pas du tout à la buse. Le poids du busard n'excède pas 260 g alors que la buse atteint le kilo. Très peu de chair mais beaucoup de plumes, il a tout investi sur la légèreté qui le fait ressembler à un planeur effilé.

Ce n'est pas un rapace comme les autres car ses méthodes de chasses sont différentes. Contrairement à la buse qui fait le guet de longues heures sur un piquet ou poteau de téléphone, au faucon pèlerin qui chasse les oiseaux en vol, lui cherche en volant très près du sol les petits rongeurs qu'il attrape par surprise. Deux, trois heures ou plus, il rôdera inlassablement à travers prairies et céréales, s'éloignant jusqu'à 10 km de sa base. Trois ou quatre campagnols par jour lui suffisent. En octobre, il quitte la France et gagne l'Afrique pour six mois. En avril, il revient là où l'année précédente il avait élevé sa famille.

Nichant souvent dans les grandes herbes et surtout dans les céréales, il n'a qu'une crainte : la moissonneuse-batteuse.